

Les cinq phases de la pédagogie d'appropriation¹

Isabelle Ponet (mars 2006)

1. Eveil - Motivation

C'est la phase qui doit donner l'occasion aux élèves, à travers une activité de type ludique ou artistique (mise en situation, jeu, graphisme, photo langage...),

- a) de **prendre conscience**,
- b) de **vivre avec** une certaine **émotion**,
- c) de **s'exprimer** à soi-même et aux autres **les représentations** qu'ils portent en eux, ainsi que **leurs attentes** et **leurs réticences**, à propos du thème envisagé.

Ils peuvent ensuite **confronter leur perception** à celle des autres, saisir une première fois le pluralisme des attitudes possibles, les ressemblances et les différences, pressentir les enjeux sous-jacents et **élaborer collectivement un questionnement**, c'est-à-dire un projet de recherche. Ils sont donc à la fois **acteurs du jeu puis acteurs de l'analyse**.

Cette phase donne envie d'en savoir plus et d'aller plus loin. Mais elle est aussi déstabilisante. Il s'agit de **prendre conscience** de notre propre imaginaire et de ce qu'il n'est pas le seul possible. Il s'agit de **reconnaître l'intrusion des autres** dans notre chez soi.

Il est important d'**interroger** aussi **l'imaginaire religieux** et donc de **poser le questionnement religieux dès la phase d'éveil**. Non seulement parce que cette dimension-là de leur subconscient est souvent très active chez les jeunes sans qu'ils s'en rendent compte. Mais aussi parce que c'est une manière de leur montrer l'intérêt de la question religieuse, et de ne pas les prendre en traître en venant la plaquer artificiellement en fin de recherche.

2. Exploration – Documentation

La phase d'éveil met en jeu l'émotion, le plaisir, la capacité d'entrer en relation et les premiers éléments d'une conceptualisation.

La phase d'exploration, elle, se situe essentiellement dans le **notionnel**. Elle propose aux élèves des outils (grilles d'analyse, construction de concepts-clés...) qui leur permettent d'**explorer le questionnement** posé en éveil et de

- a) **situer le problème dans son contexte** global (familial, social, politique...);
- b) **discerner les enjeux** du dilemme, de la *crise* (c'est-à-dire du moment si crucial qu'il nous oblige à opérer un choix entre des modes de vie différents);
- c) de **distinguer les ressemblances, les différences, les risques, et les contradictions** qui font évoluer la situation.

Il s'agit d'accepter de quitter la maison où l'on se sent en sécurité pour entreprendre un **voyage personnel et collectif**.

¹ La *pédagogie d'appropriation symbolique de l'existence selon la méthodologie d'apprentissage* a été exposée par l'inspecteur Eddy Ernens dans *Un chemin de vie. La pédagogie d'appropriation et sa mise en œuvre au cours de religion catholique dans l'enseignement secondaire général et technique*, Angleur, Enseignement secondaire de l'Etat, Inspection de religion catholique, 1989 (vol. 1 : 196 p.).

Lire aussi à ce propos :

- Eddy ERNENS, *Jalons d'une recherche. À propos de pédagogie d'héritage et de pédagogie d'appropriation*, Liège, C.D.D., 1991.
- Bernadette WIAME, *Pour une inculturation de l'enseignement religieux*, Bruxelles, Lumen Vitae, 1997; collection *Théologies pratiques* (271 p.).
- Hubert BATTEUX, Philippe BOULET, Jacques MALISOUX, Isabelle PONET, Thierry SCLIPTEUX, Pierre TOBIE et Bernadette WIAME, *Oser des découvertes*, Saint-Gérard, 1994.

Cette phase nécessite notamment l'utilisation d'éléments de **sciences humaines** afin de pouvoir **juger avec discernement**, et cela **tant pour creuser la face anthropologique que la face religieuse de la question**.

D'une certaine manière, et en tout cas en début de la phase exploratoire, on pourrait dire que la démarche méthodologique est **a-religieuse** et large ouverte. Elle mène à **poser la question des conditions de production** d'un texte biblique autant que de sa construction psychologique ou structuraliste.

Par contre, au bout du processus s'ébauche pour les élèves le besoin de **comparer**, de **critiquer**, de **faire des choix personnels qui donnent sens à leur propre histoire**. En un mot, de commencer un travail d'appropriation.

Pour mener à bien cette phase d'exploration, il n'est **pas nécessaire d'apporter un nombre important de documents**. L'essentiel est de leur proposer un **témoignage riche de vie, dense, complexe** (les films sont ici précieux...) qui présente en lui-même autour de la question en jeu les **tensions**, les **choix** de chacun et **leurs implications** afin que les élèves puissent **se projeter sur différentes possibilités et envisager leurs conséquences**. A travers ce travail « dramatique » peut s'opérer en eux une vraie clarification du regard (catharsis) qui se précisera dans les phases suivantes.

3. Confrontation - Interpellation

A ce moment-là du cheminement, le travail d'appropriation est déjà bien engagé. Les élèves commencent à percevoir le fait que **dans les périodes de crise, les personnes sont guidées par des choix** profonds d'existence, par des conceptions éthiques et religieuses qui débordent l'instant présent et les **relie à la longue lutte des communautés humaines pour construire un autre monde**.

Ces choix sont souvent **antagoniques**. Il devient dès lors indispensable de **confronter les visions en jeu avec les choix posés** par les prophètes de l'Ancien testament, par le Jésus de l'Évangile, puis par les communautés prophétiques tout au long des siècles, et aujourd'hui encore à différents endroits de la planète.

Le type de texte que nous proposons ici à leur confrontation est donc un texte particulièrement riche des sens, qui les **introduit dans la dynamique de la construction du Royaume**.

En circulant de la question posée en éveil à son expression dans la symbolique prophétique puis en revenant à leur propre vécu, les élèves ont la possibilité de mieux **percevoir la portée des choix qui se posent à eux**, de même que les possibilités de **croissance personnelle et collective** que leur ouvrent les grands symboles chrétiens : le royaume, la pâque, l'altérité ...

Il s'agit pour eux, en avançant dans le processus de symbolisation, après s'être projetés dans l'action dramatique, de pouvoir **déborder leurs défenses pour accueillir les interpellations surgies du voyage commun de l'humanité**.

4. Intégration - Intériorisation

Les activités que nous proposons aux élèves en phase d'intégration doivent permettre d'achever le travail de symbolisation et d'interpellation. Elles doivent leur donner l'occasion de **réfléchir sur leur vie personnelle, sociale ou ecclésiale** à travers le prisme de ce qu'ils ont acquis lors des phases précédentes. Ils doivent donc pouvoir **indiquer ce qui devrait changer dans leurs communautés de vie** pour qu'elles correspondent davantage à leurs choix profonds d'existence. **Le chez soi est réintégré et enrichi grâce aux déplacements qu'ils sont à présent capables d'opérer**.

Il se peut qu'ils fassent, au niveau des contenus, des choix de valeurs différents des nôtres — et notre apprentissage à nous sera d'en faire le deuil ! Mais par contre, ils doivent être capables de **faire fonctionner les grilles d'analyse mise en place** durant cette section du cours.

5. Evaluation - Synthèse

Il n'est pas question ici des moments d'évaluation sommative et certificative qui ont lieu aux différentes étapes selon les besoins. Il s'agit plutôt de **revenir collectivement sur le questionnement de l'éveil** et de se demander : *dans quelle mesure y a-t-on répondu ? Quel chemin a-t-on parcouru ? Qu'est-ce qui nous a interpellés ? Qu'est-ce qui a marché ou raté ? Quelles sont les interrogations laissées en suspens ?*

Ce bilan est tout aussi essentiel pour les élèves que pour le professeur, qui peut à ce moment se rendre compte de l'efficacité des moyens qu'il a mis en œuvre, des besoins de chacun, des lacunes à combler par la suite etc.

Le professeur a ainsi l'occasion de montrer que, grâce à ce **bilan collectif**, il peut lui aussi améliorer ses propositions pédagogiques et que **c'est ensemble, à travers les essais et les erreurs, qu'on travaille à construire un royaume scolaire plus humain à vivre.**